



HAL
open science

Histoire des mots et histoire des sciences de l'homme. Héritage séculaire et nouvelles perspectives

Laurent Loty, Marie-France Piguet

► **To cite this version:**

Laurent Loty, Marie-France Piguet. Histoire des mots et histoire des sciences de l'homme. Héritage séculaire et nouvelles perspectives. Revue de synthèse, 2007, 1-2, pp.233 - 238. 10.1007/s11873-007-0013-4 . halshs-04857771

HAL Id: halshs-04857771

<https://shs.hal.science/halshs-04857771v1>

Submitted on 28 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HISTOIRE DES MOTS ET HISTOIRE DES SCIENCES DE L'HOMME

HÉRITAGE SÉCULAIRE ET NOUVELLES PERSPECTIVES

Laurent LOTY et Marie-France PIGUET

Les savoirs relatifs à l'homme et à la société, des plus anciens aux plus récents, s'énoncent par des mots qui eux-mêmes ont une histoire. Les dénominations de ces savoirs, de leurs idées et de leurs objets, de leurs démarches et de leurs pratiques, obéissent à des raisons profondes, importantes à mettre en lumière du point de vue d'une histoire qui inscrit les pratiques et les discours savants dans l'ensemble plus vaste d'une culture, dans une histoire culturelle des sciences de l'homme. L'étude de ces mots, au carrefour entre l'histoire des sciences de l'homme et celle du lexique, constitue un champ de recherches encore peu exploré¹ que nous avons souhaité développer au sein de la Société française pour l'histoire des sciences de l'homme fondée il y a maintenant deux décennies².

Dans cette perspective, et à la suite de la publication dans *Pour l'histoire des sciences de l'homme (PHSH)*³, le périodique de la Société française pour l'histoire des sciences de l'homme (SFHSH), de plusieurs articles traitant de la place du lexique dans le raisonnement scientifique et mentionnant l'intérêt d'une meilleure connaissance de la genèse du vocabulaire contemporain des

1. Les analyses du vocabulaire sociopolitique se sont plus largement développées, mais dans des chronologies limitées. Voir, par exemple, le *Dictionnaire des usages sociopolitiques, 1770-1815*, publié par Françoise DOUGNAC, Annie GEFFROY, Jacques GUILHAUMOU, Raymonde MONNIER et Marie-France PIGUET, Paris, Klincksieck, puis Champion, 1985-2006 (8 volumes publiés à ce jour). À l'étranger, on peut citer deux expériences allemandes, intéressées surtout à la genèse des notions politiques et sociales modernes : *Geschichtliche Grundbegriffe. Historisches Lexikon zur politisch-sozialen Sprache in Deutschland*, publié par Otto BRUNNER, Werner CONZE et Reinhart KOSELLECK, Stuttgart, 1972-1997, 9 volumes ; *Handbuch politisch-sozialer Grundbegriffe in Frankreich 1620-1820*, publié par Hans-Jürgen LÜSEBRINK, Rolf REICHARDT et Eberhard SCHMITT en collab. avec Gerd VAN DEN HEUVEL et Annette HÖFER, Munich, Oldenbourg, 1985-2000, Heft 1-20.

2. Fondée en 1986, la Société française pour l'histoire des sciences de l'homme commémorera son vingtième anniversaire par un colloque organisé à Paris les 31 mai et 1^{er} juin 2007, dont l'une des quatre sessions sera consacrée à l'histoire des mots. Sur cette société, voir le site <http://www.bium.univ-paris5.fr/sfhsh/>

3. *Pour l'histoire des sciences de l'homme, Bulletin de la Société française pour l'histoire des sciences de l'homme*, publication semestrielle de la SFHSH (auparavant dénommé *Bulletin d'information de la SFHSH*, du numéro 1, octobre 1988, au numéro 19, juin 1999).

sciences humaines⁴, nous avons lancé en 2002 un appel à une enquête sur l'histoire de ces mots⁵ au sein de la SFHSH.

Quand, pourquoi, comment, à la suite de quels processus et avec quels enjeux les mots qui appartiennent maintenant aux sciences concernant l'homme et la société ont-ils été conduits à un tel usage scientifique ? Cette enquête était adressée, et s'adresse toujours, à tous ceux qui, par une pratique régulière des textes qui sont à la source de ces néologismes ou de ces usages nouveaux, s'intéressent notamment à l'écart entre l'usage scientifique contemporain d'un mot et celui des textes où il s'est progressivement établi. Son objectif consiste à déployer des analyses pour cerner les modalités d'apparition d'une expression dans le registre des sciences de l'homme, à comprendre ce qui s'énonce spécifiquement alors, à suivre les éventuelles modifications de cet usage scientifique au fil des problématiques nourries. L'émergence de ces usages, leurs transformations ultérieures et transferts éventuels dans des champs disciplinaires disjoints de ceux qui leur ont donné naissance, leur abandon parfois... constituent d'importants éléments de l'histoire des sciences (et de l'histoire du langage et de la culture en général) – éléments qui demeurent le plus souvent négligés avec pour conséquences des interprétations où le temps se trouve escamoté.

Nous avons donc ouvert une nouvelle rubrique dans *Pour l'histoire des sciences de l'homme*, intitulée « Mots des sciences de l'homme », consacrée à l'histoire d'un mot, d'un ensemble de mots, d'une expression. En marge des logiques strictement disciplinaires, mais capable de les informer, cette rubrique construit un champ d'expérience transdisciplinaire au sein d'une société savante attachée au décloisonnement et au croisement des disciplines. Elle a débuté en 2003 avec le numéro 25 de *PHSH* au rythme à peu près constant de deux études par livraison, ce qui a permis d'ores et déjà la publication de « Pédologie » et « Sérendipité » (n° 25), « Marché » et « Rapports sociaux » (n° 26), « Évolution » et « Machinisme » (n° 27), « Âme » et « Fortune » (n° 28), « Ergonomie/Ergologie », « Psychiatrie » et « Psychose » (n° 29). D'autres mots sont déjà prêts, comme « Bibliothèque » et « Rêve », en cours de rédaction ou en projet, comme « Dangerosité », « Dictionnaire », « Emblème », « Enquête », « Ethnie », « Folklore », « Hasard », « Histoire », « Nocturnal », « Psychosomatique », « Providence », « Utopie »...

La liste de ces mots témoigne d'une volonté de ne pas établir de nomenclature en amont, de ne pas avoir pour objectif l'histoire ou la définition de l'ensemble des termes qui constitueraient les mots fondamentaux d'un territoire savant bien délimité. Il y a dans

4. Laurent LOTY, « Sens de la discipline... et de l'indiscipline. Réflexion pour une pratique paradoxale de l'indisciplinarité », *Pour l'histoire des sciences de l'homme*, n° 20, automne 2000, p. 3-16 ; Jacqueline CARROY, « Sciences humaines et philosophie en France à la fin du XIX^e siècle. Le cas de la psychologie », *ibid.*, p. 17-25 ; Marie-France PIGUET, « Réflexions sur l'histoire des mots des sciences de l'homme : le cas de *classe* », *Pour l'histoire des sciences de l'homme*, n° 21, été 2001, p. 16-20 ; Frédéric LEFEBVRE, « Le physique, le moral et le social. Pour un vocabulaire historique de la sociologie de langue française », *Pour l'histoire des sciences de l'homme*, n° 23, printemps 2003, p. 30-39.

5. Voir Laurent LOTY et Marie-France PIGUET, « Écrire les sciences de l'homme », *Pour l'histoire des sciences de l'homme*, Paris, n° 24, hiver 2002, p. 27-28. Ce projet a fait l'objet le 24 janvier 2003 d'une séance au séminaire qu'animait Frédéric Lefebvre au Collège international de philosophie, sous le titre : « Débat sur un projet de vocabulaire historique des sciences sociales. » Nous remercions chaleureusement Frédéric Lefebvre d'avoir contribué à lancer le projet par cette invitation.

ce choix des raisons pragmatiques : d'une part, le domaine des sciences de l'homme ne se laisse pas facilement circonscrire dès lors que l'on tente de l'appréhender au-delà de l'addition des disciplines qui se sont institutionnalisées au XIX^e siècle ; d'autre part, nous avons cherché à recueillir auprès des praticiens de l'histoire des sciences de l'homme les matériaux et les analyses des mots qu'ils reconnaissent appartenir à ce vocabulaire, qui les intéressent, et sur lesquels ils possèdent une documentation originale. Mais cette démarche provient aussi d'une certaine conception de l'histoire des mots et des savoirs, et du désir d'éclairer l'activité linguistique, cognitive, scientifique, par des récits sémantiques profondément heuristiques. L'histoire des mots ne cherche pas selon nous à fixer un vocabulaire, à s'assurer d'une définition, à conforter une discipline scientifique, mais plutôt à mettre en lumière ce qui dans notre langage et nos esprits est occulté par l'oubli du passé, à découvrir les origines d'une connotation ressentie de manière intuitive, à révéler des hypothèses scientifiques dont la disparition a coïncidé avec l'oubli d'un terme ou d'un usage, à comprendre les relations et les éventuelles différences entre un savoir courant et un savoir savant. Aussi notre démarche a-t-elle pour conséquence le traitement de mots désignant des notions importantes des sciences de l'homme mais aussi de mots qui appartiennent à leur tissu langagier, voire de mots éphémères mais fortement instructifs sur la manière dont s'élabore un savoir.

En 1978, un ambitieux projet d'histoire du lexique de la langue scientifique avait été engagé dans le cadre du CNRS, par la formation du Groupement de recherches coordonnées (GRECO) « Histoire du vocabulaire scientifique », sous la direction de Jacques Roger puis du recteur Pierre Louis. Si l'entreprise a malheureusement été interrompue par la mort de Jacques Roger en 1990, ce collectif de chercheurs a cependant régulièrement publié des *Documents pour l'histoire du vocabulaire scientifique*⁶, série qui préparait un *Dictionnaire historique du vocabulaire scientifique* sous la direction de Jacques Roger et Martine Groult⁷. Ces *Documents* traitent du vocabulaire scientifique dans son ensemble et consacrent plusieurs articles à des mots relevant des sciences de l'homme ou se trouvant au croisement entre les sciences de l'homme et les sciences de la nature. À cette publication en série s'est ajoutée celle des actes d'un colloque sur le transfert de vocabulaire dans les sciences⁸.

Ce programme poursuivait lui-même l'esprit du travail entrepris par la *Revue de synthèse historique* créée par Henri Berr en 1900 (et devenue en 1931 la *Revue de synthèse*), puis par la Fondation « Pour la science » créée par le même Henri Berr en 1925⁹ – la Fondation et le Centre international de synthèse, Henri Berr ou encore

6. *Documents pour l'histoire du vocabulaire scientifique*, GRECO « Histoire du vocabulaire scientifique », sous la direction de Jacques Roger, avec la collaboration de Martine Groult, Paris, CNRS, Publications de l'Institut de la langue française, 1980-1989 [juin 1990] (9 fascicules parus, de 100 à 150 pages environ).

7. Il devait être publié aux Presses universitaires de France. Nous remercions Martine Groult pour les informations qu'elle nous a fournies à ce sujet, en attendant la publication de sa communication à la journée d'étude que nous avons organisée en novembre 2006 (présentée ci-après).

8. Voir le *Transfert de vocabulaire dans les sciences, Actes du colloque organisé par le Groupe de recherche « Histoire du vocabulaire scientifique » du CNRS (4-6 juin 1985)*, volume préparé par Martine GROULT, sous la direction de Pierre LOUIS et Jacques ROGER, Paris, CNRS Éditions, 1988.

9. Sur Henri BERR, voir Agnès BIARD, Dominique BOUREL et Éric BRIAN, dir., *Henri Berr et la culture du XX^e siècle. Histoire, science et philosophie*, Paris, Albin Michel, 1996.

Lucien Febvre ayant toujours marqué leur intérêt pour l'histoire des mots, profondément corrélée à une histoire croisée des sciences et des mentalités¹⁰, ainsi qu'à une histoire non disciplinarisée des savoirs¹¹.

Dans la présentation du premier fascicule de ces *Documents pour l'histoire du vocabulaire scientifique*, Jacques Roger rappelait combien certaines études, celles de Georges Canguilhem et de Jean Starobinski sur les mots « milieu »¹² et « réaction »¹³ en particulier, restaient précieuses pour l'histoire des sciences. Il semblait ainsi faire écho à Émile Benveniste qui avait saisi l'occasion d'une étude sur la genèse de l'adjectif « scientifique », « si usuel que personne n'en cherche le commencement et si nécessaire qu'on ne se représente même pas qu'il ait dû commencer¹⁴ », pour souligner le rôle de la dénomination des savoirs et des idées scientifiques pour l'établissement d'une science. Benveniste était allé jusqu'à avancer que l'« on pourrait même dire que l'histoire propre d'une science se résume en celle de ses termes propres », invitant à bien distinguer les nomenclatures particulières de spécialité, qui restent souvent éphémères, des « termes instructifs » parce qu'ils s'attachent à un concept neuf ou à une notion théorique de large portée, et il prenait alors pour exemple de ces derniers, les mots « civilisation, évolution, transformisme, information, etc. ».

Dans la continuité de ces travaux anciens et actuels, et dans le cadre de ce qui semble constituer un mouvement d'intérêt collectif pour l'interaction entre histoire des mots et histoire des sciences¹⁵, nous avons organisé le 25 novembre 2006 une journée d'étude de la SFHSH intitulée « Histoire des mots et histoire des sciences de l'homme :

10. Sur la circulation complexe entre des cultures dites savantes et des cultures dites populaires, voir la *Journée « Histoire des sciences et des mentalités »*, numéro spécial de la *Revue de synthèse*, t. CIV, n° 111-112, juillet-décembre 1983, en particulier les contributions de Jacques ROGER, « Histoire des mentalités : les questions d'un historien des sciences », p. 269-275, et de Roger CHARTIER, « Histoire intellectuelle et histoire des mentalités. Trajectoires et questions », p. 277-307.

11. Pour une histoire de l'histoire des mots au Centre international de synthèse durant la première moitié du XX^e siècle, voir Margherita PLATANIA, éd., *Les Mots de l'histoire. Le vocabulaire historique du Centre international de synthèse*, Naples, Bibliopolis, 2000.

12. Voir Georges CANGUILHEM, « Le vivant et son milieu », dans Id., *La Connaissance de la vie*, Paris, Hachette, 1952, p. 160-193.

13. Voir Jean STAROBINSKI, « Le mot *réaction* : de la physique à la psychiatrie », *Diogène*, n° 93, janvier-mars 1976, p. 3-30 ; et désormais Id., *Action et réaction. Vie et aventures d'un couple*, Paris, Seuil, 1999.

14. Émile BENVENISTE, « Genèse du terme *scientifique* », 1^{re} éd. 1969, rééd. dans Id., *Problèmes de linguistique générale*, Paris, 1974, t. II, p. 247-253.

15. Voir les récents colloques sur *La Dénomination des savoirs en français préclassique (1500-1650)*, organisé par le Centre d'études lexicologiques et lexicographiques des XVI^e et XVII^e siècles, Université Lyon II, Lyon, juin 2005 (à paraître dans *Le Français préclassique*, n° 1, Paris, Champion, 2007), et sur la *Constitution des lexiques scientifiques et techniques entre 1300 et 1600*, organisé par l'ATILF (Analyse et traitement informatique de la langue française), CNRS, Université Nancy II, Nancy, septembre 2005 (à paraître aux Presses de l'École polytechnique en 2007). Voir aussi le colloque qui se tiendra à l'Université Lyon II, les 21 et 22 septembre 2007, *Les Mots et les choses au XVIII^e siècle : la science, « langue bien faite » ?*, organisé par Philippe Selosse (Lyon II et Institut de la pensée classique), Denis Reynaud (Lyon II et Unité mixte de recherche « Littérature, idéologies, représentations aux XVIII^e et XIX^e siècles »), et Henri Béjoint ou Philippe Thoiron (Centre de recherches en traduction et terminologie). On peut rappeler enfin que la revue *Le Temps des savoirs*, revue interdisciplinaire de l'Institut universitaire de France, s'est ouverte par un numéro, dirigé par Dominique ROUSSEAU et Michel MORVAN, consacré à *La Dénomination* (Paris, Odile Jacob, 2000).

démarches et enjeux ». Il s'agissait pour nous de poursuivre les réflexions engagées sur la part lexicale des savoirs et d'explorer quelques-unes des questions transversales ouvertes par la rencontre de l'histoire des mots et de l'histoire des sciences de l'homme. L'invitation à participer à la journée déclinait les thèmes suivants : histoire des mots et transdisciplinarité, déplacements et transferts d'une science à l'autre ; histoire des mots, histoire des sciences de l'homme et usages de l'anachronisme ; circulation des mots entre langage savant et langage courant ; traduction et passage d'un univers langagier et culturel à un autre ; le mot à l'articulation des savoirs et des valeurs ; le mot dans l'élaboration et la transmission d'un savoir.

Afin de prendre acte de l'une des spécificités d'une pratique qui reste corrélée à de fortes hypothèses sur la nature du savoir, du langage et de la culture, et qui en même temps ne cesse de constater la singularité de l'histoire de chaque mot, l'organisation de la journée a associé des réflexions de portée générale sous forme de contributions, et des interventions ponctuelles provenant d'auteurs d'histoires de mots particuliers lors de la table ronde. Les hypothèses nécessitent en effet un effort d'explicitation et de généralisation tandis que la singularité de chaque histoire de mot n'est éclairante pour l'histoire des savoirs qu'à la suite d'études très spécifiques et minutieuses. La table ronde finale a rassemblé les auteurs d'articles déjà publiés dans la rubrique « Mots des sciences de l'homme » du périodique de la SFHSH et dans les *Documents pour l'histoire du vocabulaire scientifique*, c'est-à-dire des auteurs de textes publiés parfois à vingt-cinq ans de distance¹⁶. Ce fait souligne une autre caractéristique de l'approche lexicale en histoire des sciences : l'histoire des savoirs est comme toute démarche historique fondée sur des recherches nouvelles et sur une transmission de génération en génération, préalable à l'innovation et à la réinterprétation ; son articulation avec l'histoire des mots en fait de manière radicale, comme autrefois l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, une pratique à la fois cumulative et interprétative, analytique et synthétique, individuelle et collective.

La journée d'étude a réuni les contributions de chercheurs spécialisés en histoire des idées et de la littérature, en philosophie, en histoire des sciences et en sciences du langage. Souvent appuyées sur des exemples approfondis, elles ont mis en évidence quelques-unes des problématiques majeures qui surgissent au croisement de l'histoire des mots et de l'histoire des savoirs, lesquelles semblent marquées par le fait du nomadisme des mots. L'unité des histoires de mots déjà publiées se trouve dans l'importance qu'elles accordent aux mouvements qui affectent la vie des mots et des significations, aux déplacements des usages, des domaines d'applications, dans l'attention portée à leur appartenance ou non à un territoire disciplinaire précis.

Trois axes organisaient l'ensemble de ces contributions. Le premier, « Déplacements entre langues, époques, registres scientifiques », a mis l'accent sur l'histoire des mutations d'usage entre sciences de la nature et sciences de l'homme du XVIII^e au XIX^e siècle, et des traductions entre l'anglais et le français¹⁷. Le deuxième, « Mots et sciences : réflexions sur l'histoire de leur histoire », a proposé une histoire au second degré des pratiques normatives ou critiques, depuis l'*Encyclopédie* jusqu'au GRECO

16. Nous avons convié les auteurs des mots « Dégénérer », « Fièvre », Géographie », « Organisation de l'espace ».

17. La journée faisait une place à des textes de Lewis Carroll choisis par Daniel Bequemont et lus dans leur version traduite puis anglaise, par Anne Solen Gourdon et Mary Baine Campbell.

en passant par la *Revue de synthèse*. Le troisième, « Enjeux critiques de démarches historiennes et linguistiques », a souligné le croisement d'enjeux épistémiques et politiques dans une histoire des mots qui contredit le pouvoir conservateur de certaines pratiques scientifiques fortement institutionnalisées par la mise en évidence du nomadisme linguistique.

Les discussions, qui ont porté sur l'ensemble des thématiques énoncées, ont aussi évoqué l'avenir de l'entreprise engagée et il est apparu souhaitable aux participants de soutenir l'originalité de la démarche par la publication d'un volume associant les textes réflexifs des contributions à la journée d'étude dans une première partie, aux mots publiés ou à paraître prochainement dans *Pour l'histoire des sciences de l'homme* dans une seconde partie, sans oublier une sélection de mots provenant des *Documents pour l'histoire du vocabulaire scientifique*.

Plus généralement, les discussions ont fait émerger l'idée stimulante que loin de constituer un pis-aller à un projet de dictionnaire convenu, ce volume pourrait être le point de départ d'un chantier sur le long terme, capable de tenir ensemble une recherche empirique rigoureuse et le questionnement des raisons et des problèmes inhérents à cette recherche. Sa publication pourrait alors prendre la forme d'une série de volumes qui seraient composés de la même manière, avec des mots publiés initialement dans les prochains numéros de *Pour l'histoire des sciences de l'homme*, au sein d'une rubrique que nous tenons vivement à poursuivre, et des réflexions générales nouvelles réunies à l'occasion de journées d'études chargées d'approfondir certaines thématiques déjà abordées ou de traiter les questionnements nouveaux issus de l'enrichissement de la rubrique. D'ores et déjà on peut penser, par exemple, à creuser la question majeure des frontières entre les sciences de l'homme et toutes les autres formes de savoir, mais aussi à explorer la thématique de la circulation européenne, voire internationale de certains mots des sciences de l'homme. La connaissance mieux établie de l'histoire des mots des sciences de l'homme se doublerait dans chaque volume des interrogations qu'elle a rendues possibles.

Laurent LOTY et Marie-France PIGUET*

* Marie-France Piguët est chargée de recherche au CNRS en sciences du langage (Centre Alexandre-Koyré/Centre de recherches en histoire des sciences et des techniques, Muséum d'histoire naturelle, Pavillon Chevreul, 57, rue Cuvier, F-75231 Paris Cedex 05 ; mariefrance.piguët@wanadoo.fr). Ses recherches portent sur l'histoire et la formation du vocabulaire des sciences sociales et politiques, dans une perspective d'histoire intellectuelle (XVIII^e et XIX^e siècles). Elle a publié *Classe. Histoire du mot et genèse du concept, des physiocrates aux historiens de la Restauration*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1996, et codirigé avec Jacques GUILHAUMOU le *Dictionnaire des usages socio-politiques 1770-1815*, fasc. 7 : « Notions théoriques », Paris, Honoré Champion, 2003.

Laurent Loty anime la composante « Textes et savoirs, transdisciplinarité et politique » de l'équipe d'accueil du CELAM (Centre d'études des littératures anciennes et modernes) et enseigne à l'Université Rennes II (Département Lettres, place du recteur Henri-Le-Moal, CS 24307, 35043 Rennes Cedex ; loty@ccr.jussieu.fr). Il est président d'honneur de la Société française pour l'histoire des sciences de l'homme. Ses recherches portent sur la genèse des idées politiques contemporaines à partir de l'Ancien Régime, et sur l'histoire des mots et les enjeux de la transdisciplinarité. Il a notamment publié « Pour l'indisciplinarité », dans DOUTHWAITE (Julia) et VIDAL (Mary), dir., *The Interdisciplinary Century*, Oxford, Voltaire Foundation, 2005, p. 245-259 ; et codirigé, avec Isabelle BROUARD-ARENDS, *Littérature et engagement durant la Révolution française* (Rennes, Presses universitaire de Rennes, à paraître).

L'histoire par le livre

(xvi^e-xx^e siècle)

- 5 Éric BRIAN
Travail de synthèse et diversité des langues
Synthesis work and diversity of languages

Présentation

- 19 Dinah RIBARD et Nicolas SCHAPIRA
Histoire du livre, histoire par le livre
History of books, history through books

Articles

- 27 Philippe OLIVERA
Qu'est-ce que la « littérature générale » ? La culture lettrée au prisme du marché du livre de la première moitié du xx^e siècle
What is « general literature » ? Literary culture through the prism of the book trade from the first half of the xxth century
- 51 Geoffrey TURNOVSKY
« Vivre de sa plume ». Réflexions sur un topos de l'auctorialité moderne
« To live by one's pen ». Reflections on a topos of modern auctoriality
- 71 Jean-Luc CHAPPEY
Sociabilités intellectuelles et librairie révolutionnaire
Intellectual sociabilities and the revolutionary bookstore
- 97 Dinah RIBARD
Livres, pouvoir et théorie. Comptabilité et noblesse en France à la fin du xvii^e siècle
Books, power and theory. Accountancy and nobility in France at the end of the xviith century
- 123 Mathilde BOMBART
Entre littérature et religion. Les pratiques d'auteur de Jean Goulu
Between literature and religion. Jean Goulu's authorial practices
- 141 Nicolas SCHAPIRA
Le poète évêque, le moine, le financier et l'académicien.
Les usages de l'épistolarité au xvii^e siècle
The poet-bishop, the monk, the business man and the academician. Usages of the epistolary form in the xviith century

- 165 Judith LYON-CAEN
Une histoire de l'imaginaire social par le livre en France au premier XIX^e siècle
A history of the social imaginary through French literature in the first half of the XIXth century
- 181 Xenia VON TIPPELSKIRCH
Histoires de lectrices en Italie au début de l'époque moderne : lecture et genre
A history of woman readers in Italy in the early modern period : reading and gender

Essai

- 209 Elisabeth NEMETH
Philipp Frank und die Verbindung Wien-Paris. Einige Notizen zum Briefwechsel Otto Neurath-Philipp Frank zwischen 1934 und 1938
Philipp Frank et la liaison Vienne-Paris. Quelques notes sur la correspondance Otto Neurath-Philipp Frank entre 1934 et 1938

Chroniques de la recherche

- 218 Valérie TESNIÈRE
Henri-Jean Martin (1924-2007)
- 221 Maria DONZELLI
Les mots de l'histoire (1925-1945)
The words of history (1925-1945)
- 231 Laurent LOTY et Marie-France PIGUET
Histoire des mots et histoire des sciences de l'homme : héritage séculaire et nouvelles perspectives
History of words and history of human sciences : legacy and renewal
- 237 Olivier CHRISTIN
Du lexique à l'enquête. Les sciences sociales et la pluralité des langues
From lexis to inquiry. Social sciences and variety of languages

Comptes rendus

LIVRE ET ÉCRITURE

- 243 Roger CHARTIER
Inscrire et effacer. Culture écrite et littérature, XI^e-XVIII^e siècle (M. Bombart)
- 247 Thomas KAUFMANN
Das Ende der Reformation. Magdeburgs « Herrgotts Kanzlei », 1548-1551/2 (P. Büttgen)
- 250 Federico BARBIERATO
Nella stanza dei circoli. Clavicula Salomonis e libri di magia a Venezia nei secoli XVII e XVIII (M. Caricchio)
- 252 Stéphane VAN DAMME
Le Temple de la sagesse. Savoirs, écriture et sociabilité urbaine. Lyon, XVII^e-XVIII^e siècle (N. Schapira)

- 255 Yann SORDET
L'Amour des livres au siècle des Lumières. Pierre Adamoli et ses collections,
préf. de Daniel ROCHE (D. Ribard)
- 257 Yannick SÉITÉ
Du livre au lire. La Nouvelle Héloïse roman des Lumières (D. Ribard)
- 259 Élisabeth DÉCULTOT, dir.
Lire, copier, écrire. Les bibliothèques manuscrites et leurs usages au XVIII^e siècle
(É. Serdeczny)
- 262 Geneviève ESPAGNE et Bénédicte SAVOY, éd.
Aubin-Louis Millin et l'Allemagne. Le Magasin encyclopédique.
Les lettres à Karl August Böttiger (J.-L. Chappey)
- 265 Élisabeth Parinet
Une histoire de l'édition à l'époque contemporaine. XIX^e-XX^e siècle (P. Olivera)
- 267 *Écriture scientifique*, n° spéc. de *Genesis* (n° 20, 2003),
prés. par Anouk BARBEROUSSE et Laurent PINON (G. Ramunni)
- 268 Éveline PINTO, dir.
L'Écrivain, le savant et le philosophe : la littérature entre philosophie et sciences
sociales, Actes du colloque international, Paris, Sorbonne, 24-26 octobre 2002
(B. Benert)

ANNÉE 2007 • TOME 128 • 6^e SÉRIE • N° 1-2

Revue de Synthèse



L'HISTOIRE PAR LE LIVRE (xvi^e-xx^e siècle)

Philippe Olivera, Geoffrey Turnovsky,
Jean-Luc Chappey, Dinah Ribard,
Mathilde Bombart, Nicolas Schapira,
Judith Lyon-Caen, Xenia von Tippelskirch

Available
online
springerlink.com

 Springer

FOUNDA
TION
POUR LA
SCIENCE